



N°21
Mars 2012

SAMDO Avenir

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 Saint Michel-l'Observatoire – France
Téléphone : 04.92.76.68.45 - Mail : samdoavenir@samdoavenir.org - Site internet : samdoavenir.org

CONFERENCE DEBAT A SALON DE PROVENCE

Ce vendredi 24 février, la CASE A PALABRES de Salon de Provence avait ouvert ses portes à SAMDO Avenir. Une trentaine de personnes avaient répondu à l'invitation, et la petite salle au-dessus du restaurant et de la boutique équitable était bien remplie.

Eve GAUTHIER et René HAON ont projeté un diaporama sur le Népal et un débat s'est engagé sur ce pays et sur l'association, avec de nombreuses questions sur les conditions de vie ; ce fut l'occasion pour certains d'évoquer des souvenirs de voyage au Népal et pour l'association de diffuser quelques produits artisanaux.



René HAON



L'EDITO DE LA PRESIDENTE

C'est sous le signe du printemps que nous vous invitons à participer à la 5^{ème} assemblée générale de Samdo Avenir qui aura lieu à Guilhastrand Granges en Ardèche où nous accueille Monique Terras, une de nos adhérentes et marraines.

Comme vous pourrez le lire dans le compte rendu ci après, nous aurons de nombreux et nouveaux sujets à débattre qui montrent l'évolution et l'importance que prend petit à petit notre action engagée depuis 5 ans maintenant.

De fait, nous partagerons ensemble les futurs projets, les interrogations, les incertitudes, les décisions... bref, tout ce qui fait le liant de cette histoire qui nous est commune.

C'est pourquoi j'espère vivement que vous serez des nôtres ce weekend du 31 mars et 1^{er} avril, qui se veut être un moment d'échanges et de travail commun mais aussi, et comme à chaque fois, un moment de convivialité et de détente. Nous vous y attendons nombreux !

Nicole MASSEL

N'oubliez pas l'A.G. !

Samedi 31 mars 2012

à 17h00

à Guilhastrand Granges (Ardèche)

(entre une balade l'après-midi

du samedi, un repas partagé le soir,

et une rando le lendemain dimanche...)

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le 3 mars 2012 à Aix-en-Provence

Étaient présents : Nicole MASSEL, Valérie JORIOT, Bruno ICARDI, René HAON, Jean-Louis RIGOT, et... Catherine JORIOT par téléphone ! Absents excusés : Myriam BEVILLON, Monique et Gérard PERISSIN

La séance était essentiellement consacrée à la préparation de l'assemblée générale et aux dernières questions d'actualités.

1 / BILAN FINANCIER

Valérie présente sommairement les résultats du bilan financier 2011, affinés depuis la dernière réunion du Conseil d'Administration.

Aucune difficulté particulière, les réserves sont importantes : 16.700€ pour les dons, 5.246€ pour les parrainages, 1.200€ pour le fonctionnement de l'association (issus des cotisations).

La présentation graphique du bilan sera réalisée par René, comme l'an dernier, mais simplifiée par souci de clarté.

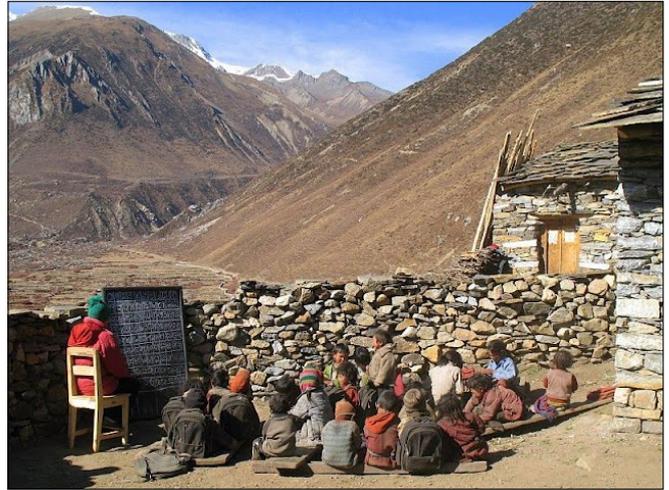
2 / LE POINT SUR LES PROJETS

En 2011, ont été réalisés :

- La reconstruction de la centrale hydroélectrique
- La pose des vitres de l'école
- Le recrutement d'une assistante permanente pour Samdo Bavishya
- L'instauration d'une présence régulière de l'infirmière au village
- La scolarisation des enfants à la Namgyal School
- En terme de fonctionnement de l'association, le changement de messagerie électronique

Sont projetés en 2012 :

- La construction du dispensaire, son équipement, et l'acheminement des médicaments
- La finition des travaux d'isolation de l'école
- La construction de la pièce des femmes pour les activités de tissage
- Le nettoyage du village et l'évacuation des déchets
- La location d'un espace d'accueil extrascolaire pour les écoliers de la Namgyal



3/ LES REPONSES DE CATHERINE

Après une vaine tentative de communication via « Skype », qui nous a tout de même permis d'apercevoir Karsang, c'est par téléphone que Catherine répond aux multiples questions du Conseil d'Administration, sur :

- L'acheminement de médicaments
- La présence de l'infirmière à Samdo
- La formation d'assistant médical offerte par le gouvernement tibétain
- Le financement de la pièce des femmes
- Les travaux de finition de l'école
- La constitution du fonds de secours
- L'incinérateur et la propreté du village
- Le rôle de coordonnateur de Nima Dorje
- Le poste d'assistante de Nima Sherpa
- La réalisation d'un « trombinoscope » pour identifier tous les personnages essentiels rencontrés depuis le début de l'aventure Samdo
- La perte des cultures de pommes de terre victimes du gel
- L'évolution des effectifs scolaires à Samdo
- Les nouveaux écoliers admis à la Namgyal School
- La proposition de scolariser tous les écoliers de Samdo à la Namgyal School à l'issue de la classe 3
- L'augmentation de salaire des enseignants
- L'accueil extrascolaire à Katmandou et les conditions de location d'un appartement
- L'organisation des cours de soutien à Katmandou
- Le projet de cours d'informatique à Samdo

Tous ces points seront évoqués et développés en assemblée générale.

4/ REFLEXION SUR L'EVOLUTION DES PARRAINAGES

Véritable serpent de mer de nos réunions, nous évoquons à nouveau l'évolution des parrainages et la décision prise lors du dernier Conseil d'Administration de ne plus proposer que des parrainages collectifs.

Deux écoles « s'affrontent » : l'une accorde aux parrainages individuels une attractivité propre à favoriser la conclusion de nouveaux parrainages en dépit des difficultés inéluctables liées à la grande mobilité des enfants et donc de l'impossibilité de garantir un lien parrain – filleul sur la durée ; l'autre, plus pragmatique, privilégie l'action collective et impersonnelle, qui impacte l'ensemble de la communauté villageoise, et qui ne pose aucun problème de suivi. Vaste débat ! Nous proposons d'en faire état lors de la prochaine assemblée générale, mais en tout état de cause, il nous paraît possible de proposer à nouveau un parrainage individuel aux parrains qui perdent la trace de leur filleul.

5/ ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE GENERALE

- Le bilan moral et les activités menées en 2011
- Le bilan financier 2011
- Les projets en cours, et les nouveaux projets 2012
- Le renouvellement du Conseil d'Administration

Prochaine réunion du Conseil d'Administration, le vendredi 6 juillet en fonction de la venue en France de Catherine et de Karsang. La séance est levée à 17h00.



WHERE THE RIVERS MEET: L'ÉTÉ À SAMDO

Nous avons laissé Samdo en plein travaux printaniers, racontés par Clint ROGERS. Claudie TOLHURST a poursuivi son oeuvre de traduction, pour notre plus grand plaisir, et pour nous permettre cette fois de découvrir le quotidien de Samdo en plein cœur de l'été.

Le bref été de Samdo est une période d'abondance grâce à la mousson qui transforme champs et pâturages en étendues de tous les tons de vert et permet ainsi de nourrir le bétail qui produira du lait à profusion.

C'est aussi à ce moment là que les caravanes empruntent les cols pour faire du commerce, avec des files de yaks et «dopza» retournant du Tibet, chargés de sel, de laine et de céréales.

L'été amène également une profusion de fleurs et de plantes, et les habitants de Samdo se pressent dans les prairies à la recherche de plantes médicinales qui, pour certains, représentent l'unique source de revenus.

Pendant que les hommes sont partis faire du commerce au Tibet, les femmes sont chargées de désherber les champs cultivés ; elles se retrouvent par petits groupes et bavardent tout en travaillant ce qui rend la tâche plus agréable. Avec la fréquence des pluies de la mousson il faut désherber au moins trois fois pendant la saison.

La nécessité de faire du commerce, s'occuper des troupeaux et désherber oblige les habitants à faire la navette entre pâturages d'altitude et village.

Chaque famille s'occupe de son bétail et se déplace de pâturage en pâturage au fil de l'été. Dans les terres de la Hte Nubri des « frondes » faites de poils de yak tressés sont utilisées pour déplacer les troupeaux d'un endroit à l'autre. La longue corde est balancée comme un lasso au-dessus de la tête, puis une extrémité est lâchée ce qui expédie une pierre en direction du bétail à ramener dans le troupeau. Même les jeunes enfants parviennent à lancer ainsi des pierres avec une étonnante précision.

Dans chaque parcelle, chaque famille érige des murs de pierre pour enfermer les animaux la nuit. Ces murs servent également de brise vent et permettent aux bergers de pré-

parer leur repas et de dormir à l'abri. En effet, une bâche en poils de yak ou en plastique est étalée au-dessus de ces murs et les bergers seront donc protégés du froid et de la pluie et pourront se réchauffer rapidement autour d'un feu. La routine des bergers se concentre sur la traite car le lait est abondant à cette époque de l'année. Au début et à la fin de la journée, les femelles produisant le lait sont rassemblées pour la traite et ramenées ensuite aux pâturages. Les jeunes veaux sont gardés à l'intérieur d'abris rudimentaires afin d'être protégés des attaques de léopards et de cette façon les mères ne s'éloignent pas trop, ce qui facilite la traite du matin.

Pendant la journée il y a beaucoup de travail : ramassage des bouses et des brindilles de genévrier pour le feu, battage du beurre, fabrication du fromage, tissage des poils de yak pour en faire des cordes, des couvertures et des sacs qui seront utilisés pour le transport du sel et des céréales.

Le lait obtenu est transformé en plusieurs produits tels que lait caillé, beurre et deux variétés de fromages. Le processus de transformation de lait en beurre et en fromage est laborieux mais c'est une tâche vitale qui procurera aux habitants de Samdo des protéines tout au long de l'année. Immédiatement après sa collecte, le lait frais est bouilli puis recouvert et laissé jusqu'à ce qu'il devienne « caillé ». Ce lait caillé est accumulé dans une grande cuve en bois jusqu'à ce qu'il y en ait une quantité suffisante pour être transformé en beurre. Pour faire le beurre le lait caillé est baratté avec une baguette en bois. Après 1500 mouvements d'avant en arrière, de l'eau chaude est ajoutée et le mélange est encore baratté jusqu'à ce que le beurre se forme et remonte à la surface. Le liquide séreux restant (babeurre) est chauffé jusqu'à ce qu'une pâte crémeuse se forme à la sur-

face. Cette pâte est compressée et transformée en rubans de fromage (churpi) qui durciront en se séchant. Le liquide aqueux restant, lorsque le fromage a été retiré, n'est pas jeté mais donné au bétail. Enfin, ce qui reste collé aux parois de la cuve est raclé et utilisé pour faire un fromage fort et aigre utilisé pour agrémenter le plat traditionnel de farine d'orge bouillie.

En fin d'été les habitants de Samdo se groupent et partent au Tibet pour cueillir la plante sauvage « zhimbu » dans les canyons arides du Gya Pass. Au moins 1 ou 2 membres de chaque famille font le voyage. Malgré la difficulté de cette cueillette et les conditions précaires du voyage, cela reste une occasion festive qui offre à tous un changement de routine des travaux d'été et un répit des moussons qui sévissent au Népal.



Pendant la journée, tous se déploient à la recherche des petites fleurs bleues qui signalent la présence de « zhimbu » (plante utilisée comme épice qui ressemble à de la ciboulette). Dans la soirée, retour au camp où après un repas pris en commun et quelques chants folkloriques tous s'entassent pour se tenir chaud sous un mélange de couvertures en poils de yak et de bâches plastiques.

Le « zhimbu » étant une plante « piquante » (forte) qui pousse parmi les buissons épineux, sa cueillette est très « douloureuse ». C'est un peu comme si on se frottait les yeux et les égratignures avec du piment. Mais malgré ces difficultés le commerce du « zhimbu » permet aux habitants d'obtenir du riz et des produits de première nécessité du Népal et ils sont donc motivés pour en cueillir le plus possible. Le zhimbu est transporté du Tibet à Samdo à dos de yak ou de dzopa, leurs bêtes de confiance.

A ce jour ils transportent, par le Larkya pass, le zhimbu et un peu de sel qu'ils échangeront contre céréales et produits essentiels. Le Larkya pass est bien connu pour ses intempéries soudaines. Sans aucun abri dans ce terrain exposé, se faire prendre par une tempête peut devenir une question de survie. Afin d'éviter de telles situations, les caravaniers doivent s'assurer que leurs animaux avancent régulièrement et prêter attention aux lourds chargements qui pourraient basculer et déséquilibrer les animaux. Conscients de ces dangers, les caravaniers se déplacent sans relâche le long de la caravane de dzopa, criant et sifflant pour les faire avancer sans interruption. Lorsque le camp est atteint, les

animaux sont déchargés et partent à la recherche de pâturages.

Après ce long parcours, les caravaniers mangent et boivent de bon cœur, beurre, farine d'orge et chang (bière de riz et d'orge fermentés). A l'aube, plusieurs hommes rassemblent le bétail pendant que d'autres vont chercher l'eau pour le thé tout en commençant à désinstaller le camp. Pour le petit déjeuner ils mangent et boivent autant de farine d'orge et de thé qu'ils peuvent avaler car ils savent qu'ils ne mangeront plus jusqu'au prochain camp à la fin de la journée. Puis il faut recharger les dzopa : deux hommes se mettent chacun d'un côté du dzopa sellé et soulèvent chacun un sac de 25kg qu'ils posent sur le dos de l'animal. Ces sacs sont équilibrés et sécurisés avec de longues cordes en poils de yak. En échange contre le zhimbu et le sel qu'ils transportent par le Larkya, les commerçants de Samdo obtiennent du riz, du maïs, de la farine, des lentilles et autres produits indispensables. Cependant, à la suite des récents changements au Tibet, les habitants de Samdo ont été obligés de modifier leurs habitudes de commerce : au lieu d'échanger riz et kérosène contre sel et orge avec les nomades Tibétains et les fermiers, ils vendent des plantes médicinales et du bois de charpente aux magasins tenus par les businessmen Chinois le long du chemin.

Extrait du chapitre 6 « Une année dans la vie de Samdo » du livre de Clint Rogers : where rivers meet – Traduit pour Samdo Avenir par Claudie TOLHURST

ACTUALITES NEPALAISES

LE GRAND TREK DE L'HIMALAYA CONTRE LA FONTE DES GLACIERS

Apa Sherpa, un alpiniste népalais surnommé "super sherpa" après avoir gravi l'Everest 21 fois, s'apprête du haut de ses 51 ans à s'élancer dans le Grand Trek de l'Himalaya, un des plus longs treks d'altitude, afin d'attirer l'attention sur la fonte des glaciers de la région. Il sera accompagné de son confrère Dawa Steven Sherpa, et devrait être rejoint de façon ponctuelle par des célébrités venues d'Hollywood et de Bollywood pour d'offrir à leur périple environnemental la plus grande visibilité possible à travers le monde.

(Source : maxisciences.com – 25 décembre 2011)

UN GEANT SEMENCIER A L'ASSAUT DU NEPAL

La firme américaine Monsanto, spécialisée en biotechnologies agricoles, leader mondial des semences OGM et des herbicides, a passé un accord avec le Ministère de l'Agriculture et des Coopératives. Ce "projet pilote" entend ainsi introduire un maïs hybride auprès de 20 000 paysans, dans les districts de Chitwan, Nawalparasi et Kavre. Le projet est controversé et a suscité d'importants mouvements de contestations.

(Source : lepoint.fr – 28 décembre 2011)

FIN DE MYSTERE POUR LE DOIGT DU YETI

De mystérieux ossements découverts dans un temple népalais, à Pangboche, par une expédition britannique partie sur les traces du yéti en 1958 ; un doigt momifié dérobé et ressurgi à Londres, attribué au yéti... Mais l'ADN a parlé : au terme des analyses réalisées par des scientifiques du Zoo d'Edimbourg, il s'avère que ces restes étaient d'origine humaine. Mais les spécialistes continuent de travailler sur le sujet, persuadés de la réalité de cet « abominable homme des neiges ».

(Source : lematin.ch – 27 décembre 2011)

COOPERATION BILATERALES EN POURPARLER ENTRE LA CHINE ET LE NEPAL

Le Premier ministre chinois Wen Jiabao, en visite au Népal, a rencontré le président népalais Ram Baran Yadav pour discuter des relations et de la coopération bilatérales. Le gouvernement et le peuple népalais apprécient l'adhésion de la Chine au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays et son soutien pour le Népal, a indiqué Yadav. Il a déclaré que son pays poursuivrait la politique d'une seule Chine et était prêt à intensifier la communication et la coordination avec la Chine, afin d'approfondir leur coopération d'amitié dans tous les domaines.

(Source : cri.cn – 14 janvier 2012)

